

incrédule, Jean Jacques Rousseau ; et ce serait faire trop d'honneur à celui qui la résoudrait négativement, que de le punir ; il suffirait de l'enfermer. Mais, aussi, quel homme a jamais nié que Dieu pût faire des miracles ?”

III. *Ya-t-il jamais eu de vrais miracles ?*—Oui, sans doute, puisque Jésus Crucifié, qui exige le renoncement à toutes les passions les plus chères, est adoré depuis dix-huit siècles d'un bout du monde à l'autre.

Vouloir expliquer le triomphe et la perpétuité du christianisme sans l'intervention de grands prodiges, évidents et nombreux, c'est ignorer la nature de la religion chrétienne, la nature de l'homme, l'histoire de l'une et de l'autre ; c'est un miracle d'ignorance et de déraison.

Pourrez-vous jamais croire, sans faire violence à la raison, que, lorsque le christianisme se présenta au monde, sortant du pied d'un infâme gibet, exigeant, comme il exige encore, le sacrifice des préjugés et des passions, le sacrifice de l'honneur mondain, des biens, de la liberté, de la vie ; pourrez-vous, dis-je, jamais croire qu'on ne demanda pas tout d'abord, à son auteur : “ *Prouve-nous que tu viens de Dieu, en faisant des œuvres que Dieu seul peut faire. Fais des miracles ; sans quoi nous ne croirons pas aux mystères étranges que tu annonces, nous ne pratiquerons point les dures préceptes que tu nous commandes.*”

Jésus-Christ a eu des martyrs, et quel nombre, grand Dieu ! Or, est-il possible, nous le demandons à votre bon sens, que des millions d'hommes, de tout âge, de toute condition, de tous